

Lilian Thuram

Le plus beau de ses combats

Depuis sa retraite sportive en 2008, le recordman des sélections avec les Bleus a lancé sa fondation pour l'éducation contre le racisme

Le look du jour aurait certainement fait sourire Patrice Evra*. Lunettes sur le nez, chapeau à plume sur la tête et livre à la main, ainsi est arrivé Lilian Thuram vendredi, en fin de journée, au théâtre de Verdure à Robion, dans le Vaucluse. Non pas pour faire son Malcolm X, mais bien du Thuram. Accueilli par une centaine de personnes, l'ancien défenseur a évolué sur le terrain qui est le sien depuis 10 ans maintenant : celui des idées.

Durant 90 minutes, sans compter les arrêts de jeu, assisté du sociologue Michel Wieviorka, il a pris part à une conférence, organisée par son association pour l'éducation contre le racisme, sur le thème "On ne naît pas raciste, on peut le devenir..."

"Ce serait ambitieux si je pensais voir la fin des problèmes, mais il faut être réaliste"



Vendredi soir à Robion, l'ancien défenseur de 46 ans a tenu une conférence, organisée par le Cercle Concorde Pays des Sorgues, sur le racisme. /PHOTO CYRIL HÉLY

Le sujet habite profondément le champion du monde. Jouer déjà, il s'est exprimé sur ce thème à nombreuses reprises. Il a connu cette fameuse formule, "black-blanc-beur", dont les médias se sont fait largement l'écho, bien épaulés par le monde politique qui n'est jamais avare de récupération, et on ne parle pas de Luiz Gustavo. Il a vécu également les cris de singe dans les stades lors de ses années italiennes. Mais son engagement, lui, s'est forgé il y a bien plus longtemps : "Je suis né à Pointe-à-Pitre, et à 9 ans je suis arrivé à Paris. À la télévision, il y avait deux vaches. L'une d'elle était noire, très bête, et s'appelait la 'Noiraude'. C'est comme ça que mes camarades m'appelaient, et cela me rendait très triste", livre-t-il au public.

Depuis, Thuram ne cesse de

chercher à comprendre, d'expliquer, de témoigner à travers son association créée en 2008 : "Nous allons à la rencontre de tout le monde. L'idée c'est de réfléchir autour des mécanismes de domination qui existent dans la société. Le racisme, le sexisme, l'homophobie, parler des problématiques liées à la religion. Faire comprendre que chacun de nous est le fruit de l'Histoire et que nous portons ces préjugés, les comprendre, pour améliorer la société."

Un projet auquel il se consacre pleinement à travers ses conférences, des visites dans les écoles ou encore des expositions : "C'est un humaniste qui réfléchit, qui aime les idées, les analyses, mais également les choses concrètes, explique son coéquipier de débat, Michel Wieviorka. Il a un rôle considérable aujourd'hui dans l'éducation contre le racisme. Il a le sens du contact avec tout le monde, que ce soit des jeunes de 8 ans ou des professeurs, tout le monde est très heureux de discuter avec lui."

Ca se voit. Après plusieurs minutes d'introduction, la conférence tourne au débat avec les questions du public. Sur le rectangle vert ou sur une scène, Thuram reste le même. Calme, costaud et bon à la relance. Il n'hésite pas à aller au duel face aux personnes qui livrent un discours différent du sien. "Ma démarche n'est pas ambitieuse. Ce serait ambitieux si je pensais voir la fin des problèmes, mais je crois qu'il faut être réaliste, insiste Thuram. Si nous vivons dans la société dans laquelle nous vivons c'est parce qu'hier il y a eu des hommes et des femmes qui dénonçaient ces injustices. Chaque génération doit faire ce

qu'elle doit faire et dans le futur d'autres personnes devront questionner l'égalité dans la société. Je pense qu'il y a moins de racisme dans la société de 2018 par rapport à celle de 1998, 1948 ou 1848."

Les temps changent. Thuram aussi. "Je ne cherche pas à faire l'unanimité", confie-t-il. À la fin de la conférence, nombreux sont ceux qui ont oublié qu'ils avaient en face d'eux un champion du monde. Le pédagogue a pris la place. Sans doute la plus belle victoire pour celui qui dispute aujourd'hui le plus beau de ses combats.

Gatien HUBERT

(*) En 2010, alors en pleine affaire Knysna, l'éphémère latéral gauche de l'OM avait déclaré au sujet de Lilian Thuram : "Il ne suffit pas de se balader avec des livres sur l'esclavage, des lunettes et un chapeau pour devenir Malcolm X."

SON AVIS SUR LE CAS ADRIEN RABOT

"C'est prétentieux et extrêmement puéril"

Pour celui qui considère "que rien n'est au-dessus de l'équipe de France", son avis sur le cas Adrien Rabot intéresse, forcément. Alors, au moment de réagir sur l'affaire qui agite le football français en ce début de préparation pour la coupe du monde, Lilian Thuram n'a pas sa langue dans la poche : "Pour moi c'est juste surréaliste en fait. Le football, ce sont des choix. Donc il y a un entraîneur qui fait des choix, et je crois qu'il faut les respecter. Et ce qui est marrant, c'est qu'Adrien Rabot joue dans une très grande équipe, qui est le Paris Saint-Germain (sic). Donc

ça veut dire que lorsqu'il joue, l'entraîneur choisi de ne pas mettre d'autres joueurs sur le terrain. Ces joueurs, qui sont sur le banc ou dans les tribunes, pourraient dire eux aussi : 'Écoutez je ne veux pas être dans les tribunes ou sur le banc, je pars.' Donc je trouve ça extrêmement prétentieux de sa part."

"Très peu professionnel"

L'ancien Barcelonais ne s'arrête pas là. À la fois choqué, et presque interloqué devant cette histoire dont l'équipe se serait bien passée avant le début du Mondial, Lilian Thuram revient sur la fameuse sortie

médiatique du milieu parisien après la rencontre en Bulgarie en octobre dernier pour appuyer son propos : "Je n'arrive pas à comprendre qu'un joueur explique qu'il ne veut pas rentrer en disant : 'J'avais peur de me faire mal parce qu'il faisait froid.' Je pense qu'il ne se rend pas compte du message qu'il renvoie à son entraîneur, aux spectateurs, à ceux qui aiment le foot. Rabot, c'est prétentieux, extrêmement puéril et très peu professionnel. Mais tous les joueurs ne sont pas comme ça."

G.H.

FESTIVAL INTERNATIONAL ESPOIRS

L'Angleterre l'emporte sans briller

ANGLETERRE 2 - CHINE 1

Stade de Lattre (Aubagne). Mi-temps : 0-1. Arbitre : M. Petrescu.

Buts - Angleterre : Fry (52), Abraham (79). Chine : Yan (20).

Avertissements - Angleterre : Abraham (50). Chine : Cong (43), Yan (49).

Expulsion - Chine : Sun (77).

Angleterre : Woodman - Kenny, Tomori (Walker-Peter, 45), puis Pearce, 67, Fry, Clarke-Salter - Davies, Cook, Dowell, Dasilva (Choudhury, 73) - Abraham, Armstrong.

Entraîneur : Aidy Boothroyd.

Chine : Fan - Tong (Jiang, 54), Guo, Wu, Liu - Feng (Zhang, 65), Sun, Cong, Wen (Liu, 54) - Yan (Gao, 70), Xie.

Entraîneur : Jihai Sun.

Surpris par de solides Chinois, l'Angleterre s'en est remis à un but salvateur de Tammy Abraham à la dernière minute pour l'emporter. Très rapidement, la Chine montrait en effet beaucoup de cohérence, avec un 4-4-2 efficace pour densifier les couloirs en attaque et un 3-5-2 hermétique en phase défensive. Bousculée, l'Angleterre se faisait finalement surprendre pour Dinghao Yan, à la rembobée d'un centre précis de Boxuang Feng depuis l'aile droite. Menés, les Anglais cherchaient à imposer leur jeu, mais butaient sur la solidité de l'axe central chinois. La seconde période ressemblait à une attaque-défense. C'est finalement

sur comer que Dael Fry relançait ses coéquipiers. Une vague anglaise déferlait sur le but chinois, sans réussite. Armstrong et Abraham manquant le cadre (61, 62). Derrière, les blessures et les changements faisaient retomber le rythme et les Anglais ne trouvaient pas leur second souffle. Impuissante en attaques placées, l'Angleterre n'impressionnait guère, seul Kieran Dowell brillant au milieu. C'est alors une de ses percées plein axe qui offrait le but de la victoire à Tammy Abraham. Sans briller, les Anglais l'emportaient face à de valeureux Chinois, trop justes physiquement en fin de rencontre.

Gaël SIMON

Le Mexique surclasse le Qatar

QATAR 1 - MEXIQUE 4

Stade de Lattre (Aubagne). Mi-temps : 0-3. Arbitre : M. Farrugia Cann.

Buts - Qatar : Almurisi (80).

Mexique : Lainez Leyva (2), Aguirre Lara (34, 36), Alvarado Hernandez (54).

Avertissements - Mexique : Govea (19), Cervantes (62). Qatar : Ahmed (40+1).

Qatar : Ellethy - Karami, Alhama, Farhat (Ellethy, 45), Ahmed (Alminhalt, 48) -

Mohamed M Saleh, Ali Saet (Al Ahmad, 71), Abduljalal - Almurisi, Abdurisag (Palang, 65), Ali A. Ali. Entraîneur : Bruno Pinheiro.

Mexique : Hernandez Garcia - Govea (Sanchez Ramos, 41), Vaegas Tenorio, Montes Castro, Arteaga Zamora - Antuna Romero, Cervantes, Gonzalez Mendoza (Cordova Reyes, 41), Lainez Leyva (Macias Guzman, 59) -

Aguirre Lara (Mascorro Lopez, 69), Alvarado Hernandez. Entraîneur : Ruiz Garcia.

Les Mexicains ont fait forte impression face au Qatar. Bien lancés par l'ouverture du score de Lainez, "El Tri" a réalisé une prestation convaincante. Exploitant les espaces créés par leur capacité à récupérer le ballon haut, les hommes de Ruiz Garcia déjouaient et Aguirre s'offrait un doublé en deux minutes. Le Mexique gérait alors le second acte avec un bon Lainez à la baguette, s'offrant même un nouveau but par Alvarado. Etouffé, le Qatar réduisait finalement l'écart en toute fin de match grâce à Almurisi. Anecdotique. Entre intensité, qualité technique et tactique, le Mexique réalisait une grande prestation. Avec ce niveau de pratique, la sélection américaine risque d'en surprendre plus d'un.

G.S.

AUJOURD'HUI

France - Corée du SudÀ 15h (Stade de Lattre, Aubagne)
Togo - ÉcosseÀ 17h30 (Stade de Lattre, Aubagne)

D1 FÉMININE La der des Olympiennes

Condamnées à la relégation, les joueuses de Christophe Parra se déplacent aujourd'hui à Guingamp pour la dernière journée de championnat (match à 15h). Face à cette équipe qui les précède au classement, elles espèrent pouvoir terminer sur une bonne note cette saison, alors qu'elles sont déjà condamnées à la descente en 2^e division.

ANGLETERRE Fulham retrouve la Premier League

Fulham jouera en Premier League la saison prochaine, grâce à sa victoire en finale d'accession contre Aston Villa (1-0), hier à Wembley. Les Cottagers, qui retrouvent l'élite anglaise pour la première fois depuis 2014, ont gagné grâce à un but de Tom Cairney, sur un service de leur pépite Ryan Sessegnon.

TOURNOI MAURICE REVELLO
Depuis 1967 - PROVENCE - Since 1967

DEPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE

LUNDI 28 MAI 2018
17H00 : TURQUIE / JAPON
19H30 : PORTUGAL / CANADA

VITROLLES - STADE JULES LADOUMÈGUE

DU 29 MAI AU 10 JUIN 2017

www.festival-foot-espoirs.com